

**LES  
RENCONTRES  
PHOTOGRAPHIQUES**

**DU 25 JUILLET**

**DE GUYANE**

**AU 18 AOÛT 2013**

SECONDE  
EDITION

DOSSIER DE PRESSE



## LE MOT DU PRÉSIDENT DE LA RÉGION GUYANE

Après le succès des premières Rencontres Photographiques, la Région a tout naturellement souhaité la reconduction de cette opération, qui permet à tout un chacun d'accéder à ce pan des arts visuels trop souvent laissé en arrière-plan en Guyane qu'est la photographie.

Ces Rencontres Photographiques portent en effet fort bien leur nom, dans la mesure où, dans le cadre de cette opération, et contrairement à ce que l'on peut voir lors de classiques expositions, la photographie va autant au spectateur que le spectateur va à la photographie. La diversité des lieux investis, l'originalité des thèmes choisis, la qualité des travaux exposés, dont la plupart connaissent un renom international, la contribution active apportée par de jeunes amateurs par le biais de concours et d'ateliers pédagogiques renforcent cette synergie voulue entre le public, les artistes, et leurs œuvres. Il s'agit de rendre accessible, de démocratiser la photographie, et effectivement, avec cette opération, c'est désormais chose faite.

L'autre volet important de ces Rencontres est qu'elles permettent d'offrir aux photographes guyanais un espace d'expression qui leur faisait cruellement défaut, et ainsi, de contribuer à ce qu'ils acquièrent véritablement un statut d'artistes à part entière que nombre de nos concitoyens, par méconnaissance, ne semblent pas encore disposés, pour l'heure, à leur accorder. Elles viennent ainsi avantageusement compléter l'offre culturelle régionale, qui était relativement importante s'agissant des autres formes d'expression artistique, mais certainement déficitaire en l'occurrence.

Je tiens donc à remercier Karl Joseph pour son remarquable travail en sa qualité de Directeur artistique pour ces Rencontres Photographiques de Guyane. Je le remercie pour l'originalité de son projet, pour la qualité de sa mise en œuvre, mais aussi pour l'opportunité ainsi offerte à l'ensemble des habitants de notre territoire de participer à une opération culturelle à la fois unique, diverse, et de grande qualité.

Je tiens également à rendre hommage au travail remarquable de tous ces photographes émérites qui, à travers leur objectif, nous font tantôt rêver, tantôt réfléchir, et qui nous interpellent sur notre propre identité et notre place, dans notre Guyane et dans le monde. Des clichés magnifiques, qu'ils soient dépourvus de légendes, ou recontextualisés ; des clichés vivants, vivifiants, que j'invite tout un chacun à découvrir au gré des lieux et des dates au cours desquels ils seront exposés.

Excellentes Rencontres Photographiques à toutes et à tous !

Rodolphe Alexandre  
Président de la Région Guyane



## L'ÉDITO DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

Les Rencontres gardent le cap !

Seul festival photographique des départements d'Outre-Mer, notre ambition reste inaltérée : donner à la photographie d'auteur la place qu'elle mérite dans le paysage culturel guyanais, que les artistes exposés bénéficient d'un statut international ou qu'ils s'illustrent essentiellement au niveau régional.

Autre constante : offrir une programmation de portée universelle, qui s'ancre dans la vie de la région en faisant résonner son histoire, sa culture et ses multiples évolutions. Car dans ce territoire en pleine mutation, nous sommes convaincus du rôle significatif que peut jouer cette photographie, qui éclaire les liens, les défis et les émotions que traversent les Hommes.

Pour cette seconde aventure, nous avons aussi souhaité faire rayonner le festival au delà de Cayenne. Les travaux de Dominique Darbois sur les Amérindiens Wayanas ont constitué le premier prétexte à cet élargissement, avec une exposition itinérante qui sera affichée au cœur de villages uniquement accessibles par pirogue, là même où les clichés ont été pris il y a plus de 60 ans.

Autre prétexte, l'exposition collective *By Numbers* sur la photographie anthropométrique, qui sera fixée sur les murs du Camp de la Transportation à Saint-Laurent-du-Maroni. Tous les bagnards, qui ont fait l'objet de la première application zélée de cette forme de fichage, y débarquaient. Le lieu est donc parfait pour cette troublante mise en perspective, qui rappelle les excès d'un monde parfois happé par la violence avec une étonnante méticulosité.

Nous explorerons aussi l'histoire d'un périple – celui des Hmong -, qui débute au Laos avant de s'enraciner en Guyane. Christian Caujolle nous a fait l'honneur d'être le commissaire d'exposition de ce Théma, dans lequel on verra les clichés poignants de Philip Blenkinsop sur des Hmongs encore pourchassés dans les montagnes du Laos, suivis d'une évocation du monde des esprits par Ka Xiong, un photographe hmong et laotien. Enfin, Katia Clamaran - dont Gilles Favier a été le mentor dans le cadre de cette édition - nous livrera un portrait de Cacao, le premier village fondé par les Hmong à leur arrivée dans la région, il y a 35 ans de cela.

Et puis, avec l'envie tenace de replacer la Guyane dans son contexte global grâce à la photographie, nous nous laisserons emporter par les clichés de Vincent Fournier, Jean Galmot, David Damoisson, Adrian Portugal et Miquel Dewever-Plana...

Ces regards singuliers sur le monde, nous avons souhaité les porter au plus près des Guyanais, en instaurant la gratuité bien sûr, mais aussi en investissant l'espace public, afin de toucher ceux qui ne fréquentent guère les salles dédiées à la culture. Et dans ce même esprit, nous avons conçu une partie des expositions pour l'itinérance, en espérant que les photographies exposées pourraient ainsi continuer à vivre au delà de l'évènement, morcelant le monde pour en rendre compte avec justesse.

Karl Joseph  
Directeur Artistique des Rencontres Photographiques de Guyane

Les Rencontres Photographiques de Guyane sont co-organisées par :





## LES EXPOSITIONS

**\* Théma - HMONG, des montagnes du Laos à la forêt amazonienne en Guyane**

- HMONG LA GUERRE SECRETE CONTINUE - Philip Blenkinsop
- LE MONDE DES ESPRITS - Ka Xiong
- CACAO, 35 ANS APRÈS - Katia Clamaran

Du 25 juillet au 18 août - Place des Palmistes – Cayenne

**\* PARIS-CARAÏBES – David Damoison**

Du 25 juillet au 18 août - L'Encadrier -Cayenne

**\* WAYANAS – Dominique Darbois**

Du 29 juillet au 24 août - Elahé

L'itinérance de l'exposition sera organisée par la suite dans divers villages sur le Maroni en partenariat avec le Parc Amazonien de Guyane.

**\* L'AUTRE GUERRE – Miquel Dewever-Plana**

Du 25 juillet au 18 août - Salle d'exposition de l'EnCRe – Cayenne

**\* SPACE PROJECT – Vincent Fournier**

Du 25 juillet au 25 octobre - Aéroport Cayenne Félix-Eboué – Matoury

**\* UN DIMANCHE AU PLACER – Jean Galmot**

Du 25 juillet au 18 août - Musée Alexandre Franconie – Cayenne

**\* AGUADULCE – Adrian Portugal**

Du 25 juillet au 18 août - Rue du Général de Gaulle – Cayenne

**\* Théma - BY NUMBERS – Exposition collective**

Du 25 juillet au 18 août

Camp de la Transportation Saint-Laurent-du-Maroni

## LES SOIRÉES DE PROJECTIONS

**SOIREE #1 – LA NOUVELLE PHOTOGRAPHIE DES CINQ PAYS DU MEKONG**

Vendredi 26 juillet – Auditorium de l'Encre

**SOIRÉE #2 – À LA RENCONTRE DE MIQUEL DEWEVER-PLANA**

Samedi 27 juillet – Auditorium de l'Encre



# THEMA > HMONG

## Des montagnes du Laos à la forêt amazonienne en Guyane

Exposition collective

Commissaire d'exposition : Christian Caujolle

Année 1977. Plus de 500 Hmong arrivent en Guyane. Ils fuient le Laos, où les communistes ont pris le pouvoir depuis deux ans et où ils sont pourchassés sans trêve. La France – qu'ils ont aidée durant la guerre d'Indochine – leur ouvre le site de Cacao, en pleine forêt amazonienne. Tout est à faire, rien n'est construit, mais l'exil est préférable à la situation intenable qu'ils affrontent en Asie.

Les Hmong, peuple d'Asie du sud-est sans territoire reconnu, sont découverts ici à l'aune de trois regards et de trois univers, dans l'intention de mieux comprendre cette culture qui fait désormais partie, depuis 35 ans, des cultures qui forment le visage de la Guyane.

> PHILIP BLENKINSOP // La guerre secrète du Laos continue

> KA XIONG // Le monde des esprits

> KATIA CLAMARAN // Cacao, 35 ans après



## LA GUERRE SECRÈTE DU LAOS CONTINUE

Photographies de Philip Blenkinsop

En janvier 2003, le photographe Philip Blenkinsop et le reporter Andrew Perrin traversent la frontière nord du Laos communiste. Ils sont les premiers journalistes à pénétrer dans cette zone depuis 1975. A l'aide de combattants Hmong, ils marchent vers un camp secret, une des dernières poches de résistance face aux troupes communistes du Laos mais aussi de l'armée régulière vietnamienne.

Avec des images poignantes, de sublimes noirs et blancs, le photographe nous entraîne à la rencontre de ce peuple, qui manque de nourriture et de munition et vit dans la peur constante des attaques. La guerre secrète du Laos, comme son nom l'indique, est alors ignorée de tous... Au point que, lorsque les deux hommes atteignent le village, tous les habitants se mettent à genoux, croyant que les américains sont de retour pour venir les sauver et les aider à fuir vers l'étranger.

Les clichés portent une volonté claire : dénoncer la situation atroce des Hmong. Mais la forme est également réfléchi : on ne rejoint pas des combattants avec une chambre et du négatif Polaroid sans véritable projet photographique. Ainsi, les portraits figés contrastent avec les instantanés arrachés à l'action, interrogeant en substance la pertinence de la forme que prend l'information.

## EXPOSITION

THEMA HMONG

Place des Palmistes – Cayenne  
Du 25 juillet au 18 août

### Biographie

*Laos, la guerre secrète* est récompensé en 2003 du Visa d'Or catégorie « Magazine » puis, en 2004, du prix Scam Roger Pic, du prix Photojournalisme du Concours annuel Amnesty International et du prix World Press.

Anglo-australien né en 1965, membre de l'Agence VU puis co-fondateur de l'agence Noor en 2008, aujourd'hui indépendant, Philip Blenkinsop s'impose comme un reporter profondément humain qui, malgré la crudité de ses photographies, rend compte avec douceur et poésie du chaos de l'Asie du sud-est. Son reportage sur le tsunami de mai 2008 en Asie du Sud-Est a reçu le visa d'or catégorie 'news' lors du 20<sup>ème</sup> festival de photojournalisme de Perpignan.



## LE MONDE DES ESPRITS

Photographies de Ka Xiong

Ka Xiong commence la photo à 15 ans, ignorant tout de la technique. Originaire du village de Houyman, il appartient à la communauté Hmong du Laos, qui pratique le culte des esprits. Il commence à en entendre parler vers 3-4 ans par des anciens qui racontent ces histoires aux enfants pour les dissuader de désobéir. À l'époque, il imagine très clairement ces esprits.

Des années plus tard, en rentrant de son travail au champ, Ka Xiong voit des ombres portées sur une nappe de fumée le long de la route. Il s'agit des silhouettes déformées de passants qu'il éclaire avec les phares de sa voiture. Leur aspect irréel lui rappelle les esprits de son enfance. Il cherche aussitôt à capter ces images évocatrices en retournant les saisir, loin de la ville et en pleine nuit. Il tente ainsi d'emmener le spectateur dans un monde qu'il n'appréhende que par son imagination : le monde des esprits.

## EXPOSITION

THEMA HMONG

Place des Palmistes – Cayenne  
Du 25 juillet au 18 août

### Biographie

Ka Xiong est un étudiant et photographe vivant à Luang Prabang. Comme bien des Hmong, lui et sa famille sont originaires de villages environnants de l'ancienne capitale royale du Lane Xang. Son travail a notamment été exposé lors de Photoquai en 2011 et à Photo Phnom Penh en 2012.



## CACAO, 35 ANS APRÈS

Photographies de Katia Clamaran

En septembre 1977, libéré des camps de réfugiés Hmong de Thaïlande, un groupe d'environ 500 personnes est accueilli dans la forêt montagneuse de Cacao. Trente-cinq ans après, les habitants du village ont réussi la prouesse d'y développer des cultures maraichères sur des dizaines d'hectares. Et en Guyane, les Hmong sont devenus, grâce à leur ténacité, les premiers producteurs de fruits et de légumes de la région, offrant ainsi une contribution essentielle à la vie économique guyanaise.

Pour traiter le troisième volet de ce THEMA, nous avons choisi de contribuer au dynamisme de la production photographique régionale en établissant un programme de mentorat. Katia Clamaran, auteur photographe engagée a ainsi accepté de travailler sur Cacao et de soumettre ses travaux à la critique de Gilles Favier, photographe de l'agence VU'. Grâce à un travail de terrain favorisant l'échange humain, Katia Clamaran s'est introduite dans le quotidien de Cacao, le premier village fondé par les Hmong, afin de porter son regard sur une identité en construction.

## EXPOSITION

### THEMA HMONG

Place des Palmistes – Cayenne  
Du 25 juillet au 18 août

#### Biographie

Depuis 12 ans, Katia Clamaran entreprend un travail photographique qui interroge les identités en construction. Elle s'intéresse aux milieux économiques (mine, pêche, riziculture), sociaux (habitations, toxicomanies) et ethniques (amérindiens, noirs-marrons) du plateau des Guyanes et d'Amérique du Sud. Ses projets construits et pensés sur le long terme sont principalement orientés vers l'évolution de l'Homme au cœur de son environnement. Récemment Katia Clamaran a mis en lumière le quotidien des Amérindiens des Guyanes, versant guyanais, surinamais, brésiliens.



## PARIS CARAÏBES, LE VOYAGE DES SENS

Photographies de David Damoison

En 1995, David Damoison entame une odyssée personnelle. Elle débute à Paris, où il photographie la vie de la communauté caribéenne dans des quartiers marqués par la mixité, comme Belleville. Il décide ensuite d'explorer les Caraïbes pour y saisir la vie quotidienne, mais aussi les fêtes et les rituels de Cuba, de la République Dominicaine, de Haïti, de la Guadeloupe ou encore, plus récemment, de la Guyane.

De voyages en résidences, il poursuit sa quête des identités créoles et cherche à établir des passerelles entre ces sociétés multiples. Une manière pour lui de résister à la dispersion géographique que connaît cette communauté et de restituer des mémoires fragilisées par la mondialisation. Une façon aussi, pour ce photographe né en métropole d'une mère originaire du Tarn et d'un père antillais, d'équilibrer son héritage culturel.

## EXPOSITION

Salle d'exposition de l'Encadrier - Cayenne

Du 25 juillet au 18 août

### Biographie

Né en 1963, David Damoison vit à Paris. Après des cours de photographie à l'École Boule, il devient assistant de Jean Larivière et travaille notamment dans les ateliers de l'American Center ainsi qu'au studio Pin-Up, à Paris.

Du continent américain au continent africain, David Damoison réalise des séries photographiques, publie dans la presse (Revue Noire, Libération, l'Événement du Jeudi, Le Nouvel Observateur, Télérama) et collabore avec des écrivains comme Raphaël Confiant (« Les Maîtres de la parole créole » - ed. Gallimard), Louis Philippe Dallembert (« Vadou, un tambour pour les Angés » - ed. Autrement), ou encore le poète Monchoachi (« Paris Caraïbes, le voyage des sens » - ed. Atlantica).



## WAYANAS

Photographies de Dominique Darbois

Dominique Darbois effectue son premier voyage en tant que photographe en 1951. Elle débute avec une mission exploratrice auprès des amérindiens Wayanas dans les monts Tumuc-Humac, en Guyane. Elle en rapporte des photographies exquises, qui donneront lieu au premier titre de la célèbre collection *Les enfants du monde*, une série qui connaîtra un immense succès et sera éditée par le groupe Fernand Nathan de 1952 à 1975. Ce premier opus s'intitule *Parana, le petit indien*.

La série sur les Wayanas, réalisée de 1951 à 1952, constitue un témoignage photographique exceptionnel, non seulement à cause de sa rareté mais aussi et surtout à cause de sa remarquable qualité artistique et documentaire. Avec des clichés sensibles, un regard tendre et respectueux, elle révèle le quotidien tel que le vivaient les Wayanas il y a plus de 60 ans, dans un milieu encore intouché par « la modernité ».

*Exposition réalisée en partenariat avec l'association «KUPUN KOMHE HEI TEI»*

## EXPOSITION

Elahé

Du 29 juillet au 24 août

L'itinérance de l'exposition sera organisée par la suite dans divers villages sur le Maroni en partenariat avec le Parc Amazonien de Guyane.

### Biographie

Née en 1925 à Paris, Dominique Darbois est connue pour ses travaux photographiques quasi ethnographiques sur les coutumes, les enfants, les femmes et les peuples du monde.

Résistante pendant la Seconde Guerre mondiale, arrêtée et emprisonnée à Drancy pendant deux ans, elle reçoit la médaille de la Résistance et la Croix de Guerre. Elle s'engage alors dans l'armée française et part au Tonkin. Elle en revient outrée par un colonialisme qu'elle ne cessera plus de dénoncer. Elle décide alors de suivre des cours à l'école du Louvre et devient l'assistante du photographe Pierre Jahan avant de commencer sa carrière, qui la mènera à « trainer ses appareils photos dans plus de 60 pays ».



## L'AUTRE GUERRE

Photographies de Miquel Dewever-Plana

L'autre guerre, c'est celle qui, au Guatemala, n'est pas déclarée mais fait aujourd'hui autant de victimes que durant le conflit armé des années 1980. Ce pays de 14 millions d'habitants est devenu l'un des plus dangereux au monde, avec 18 assassinats en moyenne par jour dont 98% classés sans suite. Violence chronique, pauvreté extrême, alcoolisme, narcotrafic et corruption généralisée : les jeunes du pays, privés de perspectives d'avenir, rejoignent en masse les Maras, des gangs ultra violents qui terrorisent la population.

C'est cette sombre réalité, née du manque d'éducation, de la fragilité des structures sociales et d'une impunité presque totale, que le photographe Miquel Dewever-Plana montre depuis plus de dix ans. De ses longs séjours, il rapporte des images sans spectacle, qui révèlent que dans cette violence inouïe, l'amour, la sensualité et l'amitié existent encore. Avec des tons neutres, sans éclat, il dévoile un monde sous-tendu par la brutalité mais qui laisse le sentiment, désespérant, que toute cette jeunesse ne demanderait qu'à vivre.

## EXPOSITION

La salle d'exposition de l'EnCre – Cayenne

Du 25 juillet au 18 août

### Biographie

Membre de l'Agence VU' depuis 2002, Miquel Dewever-Plana a vécu dans les communautés mayas du Mexique et du Guatemala entre 1995 et 2000. Il documente d'abord le génocide maya perpétré dans les années 1980 par l'armée guatémaltèque (Prix Journalisme et Droits de l'Homme au festival de Gijón, 2008) puis s'immerge chez les Lacandons et aboutit au récit photographique *Hach Winik*. En 2010, il obtient le Getty Images Grant for Editorial Photography afin de poursuivre son travail au Guatemala. En 2012, son webdocumentaire *Alma, une enfant de la violence* coréalisé avec Isabelle Fougère, reçoit le Prix DocLab Award for Digital Storytelling, avant d'être récompensé en 2013 du prix World Press dans la catégorie « documentaire interactif ».



## SPACE PROJECT

Photographies de Vincent Fournier

Pour réaliser *Space Project*, Vincent Fournier a arpenté le monde entier pour documenter les lieux terrestres les plus significatifs de l'aventure spatiale.

Ses photos à l'esthétique rétro-futuriste nous plongent dans les paysages des sites d'observation de Hawaï et du Chili, au Centre Spatial Guyanais, dans les installations de la NASA - aussi bien dans le désert de l'Utah qu'à Cap Canaveral en Floride -, et enfin dans la Cité des Étoiles en Russie.

Traitées comme un décor de science fiction, ses images naissent de sa volonté de faire appel à nos souvenirs du futur tel que nous l'imaginions lorsque nous étions enfants. On y perçoit ainsi des histoires réelles ou qui pourraient exister, toujours à la limite du vrai et du faux, sérieuses ou absurdes, drôles ou inquiétantes, passées ou futures...

## EXPOSITION

Aéroport Cayenne Félix-Eboué – Matoury  
Du 25 juillet au 25 octobre

12

### Biographie

Vincent Fournier est né à Ouagadougou en 1970. Il a grandi en France sur la côte bretonne et vit maintenant à Paris. Après une licence en Sociologie et une maîtrise en Arts Visuels, il obtient le diplôme de l'École Nationale de la Photographie en 1997. Son travail est représenté par plusieurs galeries et régulièrement montré dans les foires d'arts internationales.

Fasciné par la science, qui tente d'expliquer le monde mais reste subordonnée à notre ignorance, son travail porte d'abord sur le domaine spatial. Il s'accompagne désormais d'un intérêt pour les nouvelles recherches scientifiques, la robotique et la biologie synthétique.

Il publie cette année les livres *Brasilia* et *Past Forward*.



## UN DIMANCHE AU PLACER

Photographies de Jean Galmot

Juin 1907. La presse parisienne annonce qu'un aventurier intrépide, du nom de Jean Galmot, donne une conférence à la Société de Géographie. Coutume dans cette institution, la conférence est illustrée de trente-neuf plaques sur verre, épreuves positives noir et blanc.

L'homme revient d'une mission d'un an en Guyane française, terre de désolation colonisée par la France depuis trois siècles, surtout connue pour son or et ses bagnards. Missionné par le Ministre des Colonies, Millès-Lacroix, il est également fondé de pouvoir dans une exploitation aurifère sur la rivière Mana.

Tirés de cette conférence, les 30 clichés inédits montrent l'univers de l'exploration minière dans la Guyane de cette époque. Evoquant la ruée vers l'or californienne, ils révèlent la misère d'un peuple enfoui à l'amont des forêts, au cœur des ténèbres. Au contact de cette réalité, la conscience politique et morale de Jean Galmot prend un tour nouveau. Ces images dessinent ainsi une sorte de portrait en creux de sa vie : contraste entre ses misères du cœur et son goût des voyages, entre ses mains percées et sa soif de fortune, entre sa peur de l'ennui et ses rêves d'aventures.

*Cette exposition a été réalisée avec l'aide précieuse de Xavier Fricaudet.*

## EXPOSITION

Musée Alexandre Franconie – Cayenne

Du 25 juillet au 18 août

### Biographie

Né en 1879 et mort en 1928 à Cayenne, Jean Galmot est une personnalité au charme ambigu.

Le caractère romanesque de cet homme d'affaires, aventurier, écrivain, politique élu député de la Guyane en 1919 - impliqué et emprisonné injustement pour escroquerie dans « l'Affaire des rhums » - fascine des écrivains comme Blaise Cendrars, qui le compare à Don Quichotte. Il en écrit d'ailleurs la biographie *Rhum - L'aventure de Jean Galmot* (1930).



## AGUADULCE

Photographies de Adrian Portugal

Aguadulce signifie « eau douce » en espagnol. C'est aussi le nom de la plage la plus populaire de Lima et la mer y est bien évidemment salée. Cette contradiction signale que dans cet endroit, les choses fonctionnent selon une logique différente : celle d'un territoire libre, comme dans le monde des anciens carnivals. Chacun devient ce qu'il souhaite, à deux pas de la ville, mais très loin de ses règles et de ses définitions. Les souvenirs de cette escapade dominicale s'écrivent en images où l'on se rêve en croisière dans les Bahamas ou entouré d'animaux dans la forêt tropicale. En support à ces scènes fantaisistes, deux acteurs principaux : le sable, terrain fertile pour l'amour et l'eau, qui encourage la liberté.

## EXPOSITION

Rue du Général de Gaulle – Cayenne

Du 25 juillet au 18 août

### Biographie

Né à Lima en 1977, Adrian Portugal est diplômé en communication visuelle de l'Université Catholique du Pérou. Il travaille en tant que photographe de presse pour divers journaux et magazines (New Yorker, Géo ...), puis décide de se concentrer sur ses projets de portraitiste et de photographe documentaire. En 2006, il remporte le concours Passeport pour un Artiste avec *Función noche*. En 2008, il expose trois séries de portraits à la Muestra La piel de un río. La amazonía en el arte contemporáneo.

Adrian est membre fondateur du collectif péruvien Supay Fotos, qui travaille essentiellement sur les thèmes de l'identité, la migration, l'environnement et la culture populaire urbaine en Amérique du Sud.

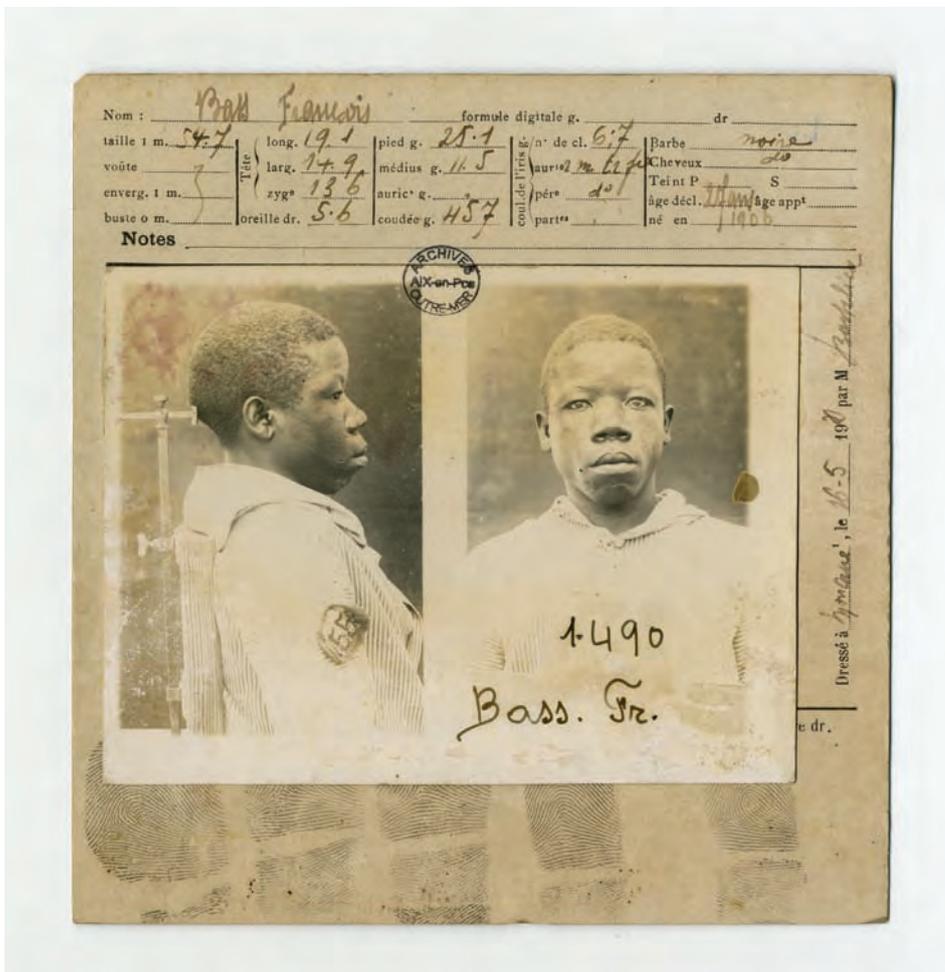
# EXPOSITIONS THEMA

## > "BY NUMBERS"

Exposition collective réalisée en partenariat avec le festival Images Singulières, Sète.

L'application du « système Bertillon » d'anthropométrie judiciaire, mis au point en 1879, installe dans le monde entier un mode visuel de fichage policier. D'abord destiné à protéger la société de ses éléments « dangereux » ou « nuisibles », il connaît, dans des moments de crise extrême, une radicalisation dépassant le simple souci de retrouver ou de suivre les délinquants et va jusqu'à inspirer les dictatures les plus brutales du XXe siècle.

- > BAGNARDS // ARCHIVES NATIONALES D'OUTRE-MER / GUYANE - FRANCE
- > FICHAGE // ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'HÉRAULT / HÉRAULT - FRANCE
- > LA GRANDE TERREUR EN URSS // TOMASZ KIZNY / POLOGNE - RUSSIE
- > KHMERS ROUGES // MUSÉE DU GÉNOCIDE « S-21 » / TUOL SLENG - CAMBODGE
- > NUMBERED // URIEL SINAI / GETTY IMAGES / ISRAËL
- > LES INDIENS YANOMÂMI // CLAUDIA ANDUJAR / BRÉSIL



## BAGNARDS

### ARCHIVES NATIONALES D'OUTRE-MER

Les bagnes de Guyane sont ouverts en 1852. En 1869, ils ferment momentanément leurs portes aux métropolitains pour cause de trop grande mortalité, avant de les réadmettre en 1887. Dans l'intervalle, les condamnés coloniaux continuent d'y être envoyés. Les archives des bagnes sont prodigieuses tant par leur importance que par l'ampleur et la méticulosité des renseignements fournis. Elles présentent, en outre, le grand avantage d'être presque complètes. La quasi totalité des dossiers des bagnards, des registres matricules, des fiches sur le personnel, de la correspondance et des papiers administratifs, des directives émanées de l'administration centrale, des contrôles financiers, en un mot toute l'histoire des bagnes coloniaux et de leur population, depuis l'arrivée des premiers vaisseaux jusqu'à l'évacuation finale, est aujourd'hui conservée aux Archives nationales d'outre-mer, à Aix-en-Provence.

*Exposition réalisée en partenariat avec les Archives nationales d'outre-mer.*

## GUYANE-FRANCE

### THEMA «BY NUMBERS»

**Camp de la Transportation  
Saint-Laurent-du-Maroni  
Du 25 juillet au 18 août**



## FICHAGE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'HÉRAULT

À partir de 1907, année des premières opérations de fichage montées par la Sûreté générale contre les « nomades », la surveillance des Tsiganes ambulants se traduit en France par un encadrement policier particulièrement rigoureux. L'établissement en 1912 du carnet anthropométrique des nomades est ainsi suivi, en avril 1940, de l'interdiction de circulation et l'assignation à résidence des porteurs dudit carnet avant que ne soit décidé l'internement d'une partie d'entre eux entre octobre 1940 et l'année 1946. Il faudra attendre 1969 pour que le carnet anthropométrique disparaisse, remplacé par les titres de circulation actuels.

*Exposition réalisée en partenariat avec les Archives départementales de l'Hérault*

## HÉRAULT-FRANCE

THEMA «BY NUMBERS»

Camp de la Transportation  
Saint-Laurent-du-Maroni  
Du 25 juillet au 18 août



## LA GRANDE TERREUR EN URSS

TOMASZ KIZNY

Photographe et journaliste polonais né en 1958, Tomasz Kizny est, après l'instauration de la loi martiale en 1981, l'un des membres fondateurs de Dementi, association polonaise clandestine de photographes indépendants. Un ami lui présente un ancien déporté du Goulag qui a conservé des photos de la Vorkouta, un camp situé au-delà du cercle polaire, où il était interné. Dès 1986, Tomasz Kizny commence à recueillir des témoignages d'anciens prisonniers polonais revenus dans leur pays après la mort de Staline. Lui-même est l'arrière petit-fils d'un déporté polonais. L'effondrement du système soviétique lui permet de voyager sur tout le territoire de l'ex-URSS à la recherche de témoignages et de vestiges du Goulag. Tomasz Kizny a la conviction qu'il faut garder la mémoire visuelle du Goulag. Pendant trois ans, il travaille à la création d'un centre d'archives en Pologne. À partir de 1990, il étend son projet à l'ex-Union Soviétique.

## POLOGNE-RUSSIE

THEMA «BY NUMBERS»

Camp de la Transportation  
Saint-Laurent-du-Maroni  
Du 25 juillet au 18 août



## **KHMERS ROUGES**

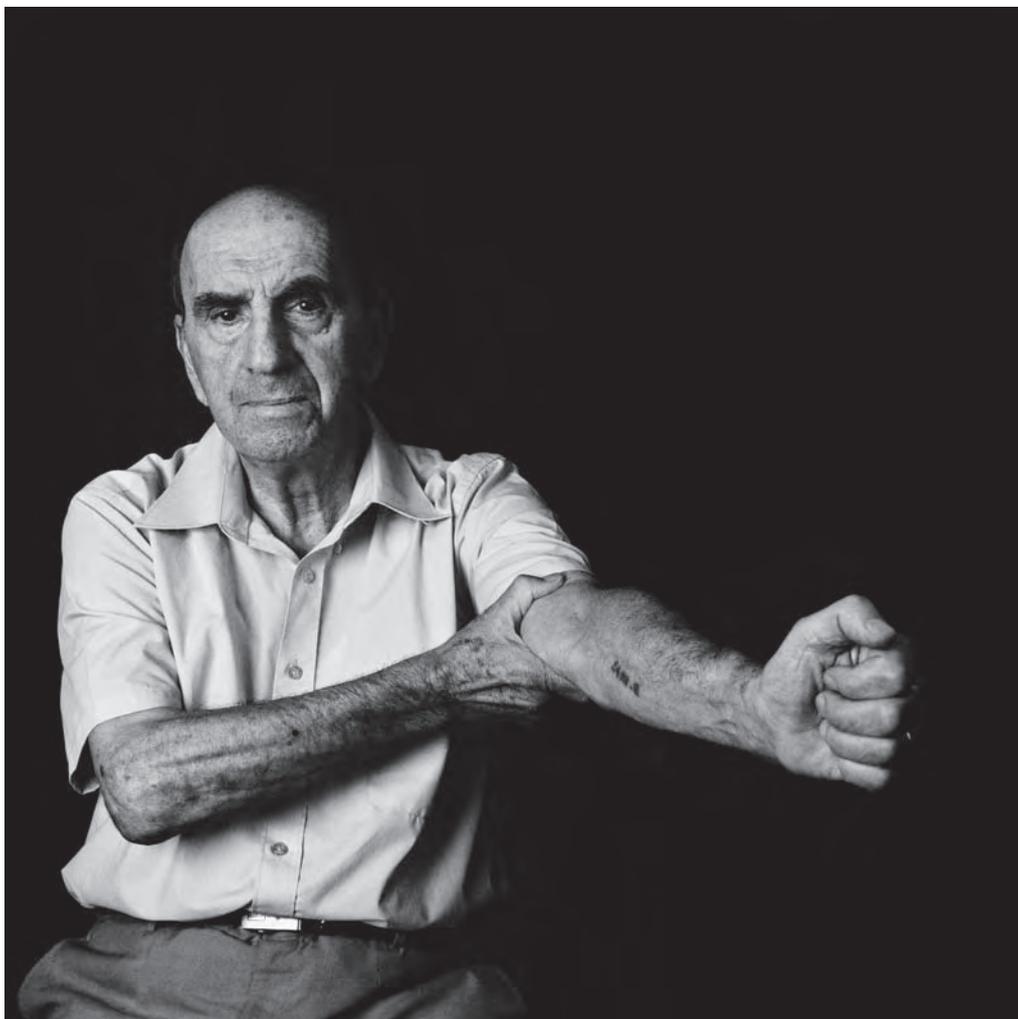
MUSÉE DU GÉNOCIDE « S-21 »

À l'aube de l'année 1979, le camp « S-21 » ou « Security 21 » est libéré. On n'y découvre que sept survivants et des milliers de photographies de détenus, prises avant leur exécution. Car les Khmers rouges avaient la manie de l'archivage et fichaient tous leurs prisonniers. Ces photos permettent d'identifier la plupart des disparus : des médecins, des ingénieurs, beaucoup de professeurs, mais aussi des soldats vietnamiens, un journaliste australien, le personnel de l'ambassade de l'Inde, des moines bouddhistes et mêmes des chanteurs cambodgiens très connus à l'époque ! On remarque aussi que les « suspects » étaient arrêtés avec toute leur famille, y compris les enfants... Aujourd'hui, le camp « S-21 » qui était auparavant un lycée construit par les Français à Phnom Penh, est devenu le musée Tuol Sleng, un témoignage implacable des crimes du régime Khmer rouge.

## **TUOL SLENG-CAMBODGE**

THEMA «BY NUMBERS»

**Camp de la Transportation  
Saint-Laurent-du-Maroni  
Du 25 juillet au 18 août**



## NUMBERED

URIEL SINAI / GETTY IMAGES

En 2005, Uriel Sinai s'installe dans la colonie Gush Katif dans la bande de Gaza pendant le désengagement d'Israël. Ce reportage lui vaut le 1er prix du World Press Photo.

*Numbered* est un projet photographique qui rend hommage aux rescapés du camp d'Auschwitz. En Israël, certains jeunes descendants des prisonniers des camps se font tatouer les mêmes numéros que leurs parents ou grands-parents, pour que le souvenir de la Shoah perdure. Certains survivants des camps nazis préfèrent quant à eux faire disparaître cette marque macabre. C'est le cas de Ruth Bondy dont toute la famille fut déportée et dont seuls quatre membres, parmi vingt-cinq personnes, échappèrent à la mort. En Israël où elle réside désormais, il lui est souvent arrivé d'être questionnée avec suspicion. A-t-elle survécu à ce cauchemar parce qu'elle était-elle « kapo » ou putain ? Alors ce tatouage, elle ne le regrette pas...

# ISRAËL

THEMA «BY NUMBERS»

Camp de la Transportation  
Saint-Laurent-du-Maroni  
Du 25 juillet au 18 août



## LES INDIENS YANOMÂMI

CLAUDIA ANDUJAR

Au milieu de cette effrayante litanie des suppliciés du vingtième siècle, nous avons trouvé Claudia Andujar et son système d'identification positif. Dans les années 1970, la photographe suisse obtient une bourse de la Fondation Guggenheim, puis une autre de la Fondation d'Assistance à la Recherche de l'État de São Paulo pour étudier les indiens Yanomâmi. Elle vit parmi eux pendant cinq années. L'observation de leur mode de vie et de leurs traditions est, depuis lors, le fil conducteur de ses photographies. En 1980, elle accompagne deux amis médecins qui se résignent à vacciner les indiens Yanomâmi dont la médecine traditionnelle reste impuissante face aux contaminations transmises par l'homme blanc. De cette campagne ressort une série de portraits portant eux aussi un numéro d'identification mais qui s'inscrit, cette fois, dans une volonté de salvation. Cet ensemble exceptionnel, presque conceptuel, se conclut ainsi par un message d'espoir.

## BRÉSIL

21

THEMA «BY NUMBERS»

Camp de la Transportation  
Saint-Laurent-du-Maroni  
Du 25 juillet au 18 août



# SOIRÉES DE PROJECTIONS

## SOIRÉE #1 – LA NOUVELLE PHOTOGRAPHIE DES CINQ PAYS DU MEKONG

**\* Vendredi 26 juillet – Auditorium de l'Encre 21h [Entrée Libre]**

Sous la direction de Christian Caujolle

Bien qu'ils soient très différents en termes géographiques, politiques, économiques ou culturels – malgré le fondement commun du bouddhisme –, les cinq pays du bassin du Mékong assistent à l'émergence du même phénomène : celui d'une jeune photographie particulièrement dynamique.

Prenant prétexte de l'exposition du laotien Ka Xiong, qui nous présente un monde des esprits crucial pour l'ethnie Hmong dont il est issu, nous irons du Cambodge au Vietnam et de la Thaïlande à la Birmanie, à la découverte de la diversité de ces regards d'Asie du sud-est.

## SOIRÉE #2 – À LA RENCONTRE DE MIQUEL DEWEVER-PLANA

**\* Samedi 27 juillet – Auditorium de l'Encre 21h [Entrée Libre]**

Sous la direction de Christian Caujolle

Cela fait vingt ans que Miquel Dewever-Plana explore l'Amérique centrale dans son identité, ses violences, ses douleurs, ses difficultés à appréhender son histoire et sa mémoire.

Celui qui vient de recevoir le World Press Photo pour son webdocumentaire sur les gangs reviendra sur son parcours, sur sa conception de la photographie, sur ses relations à ses personnages dont, évidemment, Alma, l'héroïne de son grand récit.

## LES AUTRES RENDEZ-VOUS

### Atelier photo, dirigé par Miquel Dewever-Plana

Les 2,3 & 4 Août.

Pour cette édition, c'est le photographe de l'agence VU' Miquel Dewever-Plana qui animera l'atelier destiné à un maximum de 12 photographes amateurs, confirmés ou professionnels.

Tarif : 250 €

### Les mercredis du 54

Un cycle de trois conférences sur la photographie et les photographes en Guyane à la Maison du 54.



# PARTENAIRES

Les Rencontres Photographiques de Guyane remercient :



Les Rencontres Photographiques de Guyane sont organisées par :





# INFORMATIONS PRATIQUES

FESTIVAL RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUE DE GUYANE  
<http://www.rencontresphotographiquesdeguyane.com>

## RELATIONS PRESSE RÉGIONALES

Association La Tête dans les Images  
Michelle Edwige  
[latetedanslesimagesguyane@gmail.com](mailto:latetedanslesimagesguyane@gmail.com)

## RELATIONS PRESSE HEXAGONALES

Céline Pévrier  
06 62 12 51 33  
[celine.pevrier@gmail.com](mailto:celine.pevrier@gmail.com)

Pour la presse ou toute communication, visuels disponibles sur demande.

## PUBLICS / VISITES

Scolaires et visites de groupes  
[latetedanslesimagesguyane@gmail.com](mailto:latetedanslesimagesguyane@gmail.com)

## L'ÉQUIPE DES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES DE GUYANE

Directrice : Elisabeth Lama  
Directeur artistique : Karl Joseph  
Présidente de l'association La tête dans les images : Michelle Edwige  
Commissaire de l'exposition «Hmong, des montagnes du Laos à la forêt amazonienne en Guyane» : Christian Caujolle  
Responsable partenariat et communication : Muriel Guaveïa  
Responsable du programme de mentorat : Gilles Favier  
Consultant historique : Xavier Fricodet